

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

«La reconnaissance est un digne salaire...»

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Que serait la vie de nos paroisses et de nos mouvements sans la participation de bénévoles qui font preuve d'un engagement passionné et généreux? Par leur action, ces personnes donnent chair à l'une ou l'autre dimension de la mission de notre Église; elles sont manifestement «sel de la terre»! C'est pourquoi je vous encourage à considérer deux appels de candidatures pour la reconnaissance des bénévoles de vos milieux: celui des Prix Hommage bénévolat-Québec et celui de la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés.

Dans le cas du **PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC**, la période de mise en candidature de la 22^e édition se terminera le 5 décembre 2018; il faut faire vite! Trois catégories de prix sont ciblées: *Jeune bénévole – prix Claude-Masson* pour des personnes âgées de 14 à 35 ans qui se montrent déjà très actives bénévolement au sein de leur collectivité; la catégorie *Bénévole* permet d'honorer des personnes de 36 ans ou plus qui ont particulièrement contribué, par leur engagement social dans leur milieu, à l'amélioration de la qualité de vie de leurs concitoyennes et concitoyens; quant à la catégorie *Organisme*, elle vise à reconnaître les organismes sans but lucratif qui ont adopté de bonnes pratiques afin d'encadrer et de soutenir les bénévoles.

Pour ce qui est de la **MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR**, elle a pour objet la reconnaissance de l'engagement bénévole, de la détermination et du dépassement de soi de Québécois et de Québécoises qui exercent ou qui ont exercé une influence positive au sein de leur communauté ou de la nation québécoise. Il y a trois catégories de médailles: pour la jeunesse (bronze), les aînés (argent) et le mérite exceptionnel (or). Toutefois, seule la médaille destinée aux aînés fait l'objet d'un processus de mise en candidature dans lequel nos communautés paroissiales et nos mouvements peuvent être engagés.

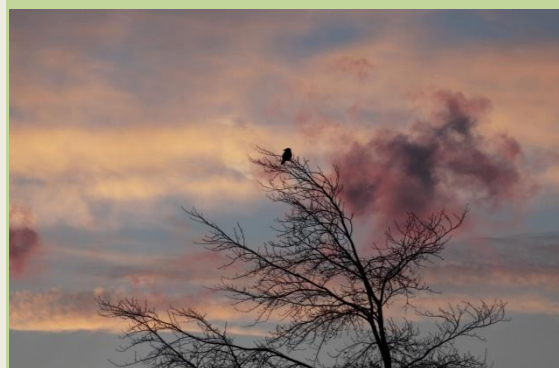
Le candidat ou la candidate âgé-e de 65 ans ou plus s'est démarqué-e par son engagement bénévole soutenu au niveau social ou communautaire, qui a débuté ou qui s'est poursuivi au-delà de l'âge de 64 ans, a contribué au mieux-être de son milieu ou à l'atteinte de la mission d'un organisme.

Pour tous les détails concernant la mise en candidature à ces deux prix, veuillez consulter les sites Web des [Prix Hommage bénévolat-Québec](#) et de la [Médaille du Lieutenant-Gouverneur pour les aînés](#).

«La reconnaissance est un noble et digne salaire pour les âmes généreuses.»
(William Shakespeare).



en communion: POUR VOUS ABONNER



Sommaire

La synodalité essentielle pour la mission	2
Le «Notre Père» nouveau sera sur toutes les lèvres	3
Maisonnées d'évangile et conversion missionnaire	4-5
Les Flammèches: les ados en redemandant!	5
GalArt: mention pour la chorale du Bas-St-François	6
Méditation: L'Esprit nous invite au discernement.....	7-8
Mission: le rêve du Grand Nord	9-10
Avis de décès: M. Robert Rivard, diacre	10
À venir à la MDF: atelier et ressourcement.....	11
Avent: «Seigneur, que devons-nous faire?».....	12-13
Le Prix Alonvert 2018: Saint-François-d'Assise.....	13
Soirées publiques «Avec le pape François...»	14
Cours hiver 2018 au CIFO	15
Avis de décès: Mgr Martin Courchesne, p.h.....	15-16
Le Grand Séminaire de Québec est déménagé	16
Retraite de la communauté diaconale	17
L'ABC de la synodalité	18

en communion

49-A, rue de Mgr -Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



Agenda de l'Évêque



Décembre 2018

- 1 — Confirmation des adultes
(Cathédrale, 10 h 30)
— Concert de Noël – Chorale du
Bas-St-François (Odanak)
- 4 — Comité tripartite (évêques du
Québec)
— Soirée publique Avec le pape
François: découvrir la beauté de la
vie! (Maison diocésaine de
formation — Nicolet, 19 h 30)
- 5 — Soirée publique Avec le pape
François: découvrir la beauté de la
vie! (Jardin de la cité —
Drummondville, 19 h 30)
- 6 Bureau de l'évêque
- 7 Trio de coordination
- 12 — Services diocésains de pastorale
— Avec le pape François: découvrir
la beauté de la vie! (Église Ste-
Famille — Victoriaville, 19 h 30)
- 14 Trio de coordination
- 16 Concert de Noël – Les semeurs de
joie à la cathédrale
- 18 Messe de Noël au pénitencier de
Drummondville
- 19 — Comité diocésain de formation
à la vie chrétienne
— Services diocésains de pastorale
- 24 Messe de Noël à la cathédrale
(16 h)
- 31 Célébration du Nouvel An à la
cathédrale (16 h 30)

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La synodalité **essentielle** pour la mission

Le pape François nous invite constamment à devenir une Église plus missionnaire. Mais pour nous tous qui avons vécu une bonne partie de notre vie dans une Église où toute la société était chrétienne, cette invitation est difficile à comprendre et encore plus à réaliser. Or, depuis quelques mois, François nous indique le chemin pour y parvenir: c'est la synodalité. «Vraiment, le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire». ([discours du pape pour le 50^e anniversaire de l'institution du Synode des évêques](#)).

La synodalité c'est une vision de l'Église qui était bien présente dans l'Église missionnaire des premiers siècles; c'est celle présente dans le livre des Actes des Apôtres, les lettres de Paul; c'est l'Église «Peuple de Dieu en marche», «Corps du Christ», l'Église «communion» du concile Vatican II. La synodalité, c'est marcher ensemble.

Dans l'Église synodale, c'est à tous les baptisé·e·s ensemble (laïcs et ordonnés) qu'est confiée la responsabilité de poursuivre la mission du Christ qui est d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour du Père du salut, pour tous les êtres humains. Il revient à chacun et à chacune de prendre part à la mission selon ses talents, charismes et ministères reçus de l'Esprit, mais en coresponsabilité.

Dans l'Église synodale, celui ou celle à qui l'on confie un ministère spécifique (évêque, prêtre, diacre, agente et agent de pastorale) ne fait pas tout. Sa position n'est pas au-dessus des autres, mais au service de la communauté et de sa mission, pour que chaque personne puisse apporter sa contribution essentielle. La mission c'est l'affaire de tous les baptisé·e·s. Elle se réalise partout où il y a des chrétiens et des chrétiennes: dans la famille, sur le marché du travail, dans les engagements de toutes sortes, en particulier envers les plus pauvres, les malades... La mission, c'est témoigner d'une vie habitée de l'Esprit, dans tout ce que nous faisons. C'est être sel de la terre, c'est être lumière du monde.

La synodalité doit aussi transparaître dans notre façon de faire communauté, de travailler ensemble (en équipe pastorale) et dans nos structures afin qu'elles favorisent la participation du plus grand nombre au discernement des appels et aux prises de décision (assemblée de fabrique, communauté locale, conseil d'orientation pastorale, comité d'engagement de toutes sortes...). Elle soutient tout ce qui favorise «l'être ensemble» et «le faire ensemble».

Tout cela peut nous paraître bien difficile à réaliser dans le monde d'aujourd'hui, un peu comme un beau rêve inaccessible. Et pourtant, c'est le rêve de Dieu pour l'humanité, rappelé depuis toujours dans sa Parole, le rêve des premières communautés chrétiennes, le rêve des chrétiens et des chrétiennes depuis toujours, le rêve dont notre monde a besoin. C'est à nous de le vivre d'abord et ainsi de le faire connaître. N'est-ce pas cela notre mission?

+ André Goyette

À COMPTER DU PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

Le «Notre Père» nouveau sera sur toutes les lèvres

Dès le premier dimanche de l'aveant, soit le 2 décembre 2018, un verset de la prière du Notre Père sera récité dans une nouvelle traduction par les assemblées catholiques francophones du Canada, incluant toutes les paroisses du diocèse de Nicolet. La sixième et avant-dernière demande adressée à Dieu se lira désormais «ne nous laisse pas entrer en tentation», en remplacement de la traduction en usage depuis 1966 «ne nous soumetts pas à la tentation».

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Ce changement dans la liturgie catholique poursuit deux objectifs: le premier est de rendre cette prière plus fidèle à la version grecque du texte de l'Évangile, la plus ancienne que nous connaissons; le second est d'éviter une compréhension erronée selon laquelle la «tentation» serait l'œuvre du Père pour nous éprouver. «La nouvelle traduction, "ne nous laisse pas entrer en tentation", écarte l'idée que Dieu lui-même pourrait nous soumettre à la tentation», indique la responsable du service diocésain de la liturgie, Marijke Desmet.

Ainsi, dans la lettre de saint Jacques, il est dit clairement: «Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise: "Ma tentation vient de Dieu", Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne» (Jc 1, 13). D'où la nouvelle formulation du Notre Père qui, tout en respectant le sens du texte original, est moins susceptible d'induire une fausse compréhension chez les fidèles.

L'adoption de cette nouvelle traduction dans la prière publique était attendue depuis juin 2013, alors que le texte de la Bible de la liturgie – celle qu'on utilise généralement pour proclamer la Parole de Dieu dans les assemblées – a été entièrement révisé. Depuis, d'autres conférences épiscopales francophones l'ont adoptée dans la liturgie, dont celles de la France, de la Belgique, du Bénin et de la Suisse romande.

UN PÈRE BIENVEILLANT

Pour Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, il va de soi d'aller de l'avant avec

cette traduction qui respecte mieux l'esprit de la prière enseignée par Jésus à ses disciples, tel que le décrivent les récits des évangélistes Matthieu et Luc. «Ce changement me paraît tout naturel, puisque ça correspond mieux à la véritable figure du Père bienveillant envers tous ses enfants. C'est ainsi que Jésus lui-même nous le décrit dans son enseignement», indique l'Évêque de Nicolet.



**Notre Père
qui es aux cieux,
que ton nom
soit sanctifié,
que ton règne
viene,
que ta volonté
soit faite
sur la terre
comme au ciel.**

**Donne-nous
aujourd'hui
notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous
nos offenses,
comme nous
pardonnons aussi
à ceux qui
nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas
entrer en tentation,
mais délivre-nous
du Mal.**

FIDÉLITÉ À L'ÉVANGILE

Cette directive concerne essentiellement la proclamation publique de la prière du Notre Père, à la messe ou en d'autres occasions de prière collective. Mgr André Gazaille encourage tous les croyants qui prient le Notre Père à adopter l'expression «ne nous laisse pas entrer en tentation» en toutes circonstances, incluant leur prière personnelle. «Les catholiques qui ont prié Dieu dans une autre version, depuis leur enfance, peuvent continuer de le faire dans l'intimité de leur cœur, sans crainte de commettre une faute», précise néanmoins l'Évêque de Nicolet.

D'un point de vue pastoral, il reste que l'adoption de cette nouvelle traduction par les communautés chrétiennes témoigne d'une Église qui cherche constamment à évoluer dans sa fidélité à l'Évangile. C'est ainsi que les gens de plus de 60 ans en viennent aujourd'hui à formuler, avec la communauté des croyants, une troisième version du Notre Père, la prière que tous les chrétiens adressent à Dieu avec confiance.

[FEUILLET À IMPRIMER POUR LES PAROISSES](#)

MAISONNÉES D'ÉVANGILE POUR L'AVENT 2018

Prendre la parole sur la Parole

[JL] Voici une bonne nouvelle: les fiches Maisonnée d'Évangile pour le temps de l'avent sont maintenant disponibles sur le site web du diocèse de Nicolet et sont accessibles à toutes et à tous. Vous les trouverez à l'onglet **PASTORALE** parmi les choix du menu de **FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE**, ou en suivant [ce lien](#).

Cette année, deux formules sont proposées: l'une en lien avec l'Évangile et le désir de vie des participant·e·s et des personnages (approche que les Maisonnées connaissent depuis leurs débuts); l'autre met en lien l'Évangile et les autres textes du dimanche (approche de l'intertextualité).

On encourage toute personne qui le désire à former un petit groupe de partage pendant ce temps fort de l'année liturgique! Les personnes intéressées peuvent prendre l'initiative d'inviter des proches, des voisin·e·s, des ami·e·s, pour vivre avec eux cette expérience de partage biblique. La démarche est très bien expliquée dans le feuillet de présentation et celui d'animation. Les fiches des Maisonnées d'Évangile sont un bel outil pour vous aider à animer vous-mêmes des rencontres de partage de la Parole.



Puissions-nous être nombreuses et nombreux à prendre la parole sur la Parole... pour être sel de la terre!

Pour plus d'information sur la démarche des Maisonnées d'Évangile, communiquez avec les Services diocésains de pastorale au 819 293-6871, poste 241 pour Annie Beauchemin, poste 234 pour Anne Penelle ou servicesdiocesains@diocesnicolet.qc.ca

RESSOURCEMENT ANNUEL DES MAISONNÉES D'ÉVANGILE

La conversion missionnaire passe aussi par la Parole de Dieu

Elles étaient environ 35 personnes amoureuses de la Parole de Dieu à répondre au rendez-vous annuel des Maisonnées d'Évangile, le 20 octobre dernier, au sous-sol de l'église Saint-Célestin. Sous un même toit, des Maisonnées d'un peu partout: Nicolet, Bécancour, Drummondville, Victoriaville, Baie-du-Febvre, Warwick...

[JL] En plus de vivre un ressourcement sur l'évangile qu'on appelle «du jeune homme riche» dans saint Marc [10, 17-30], les participantes et participants ont reçu toutes les fiches des Maisonnées de l'avent 2018 faisant appel à l'intertextualité, c'est-à-dire à l'éclairage mutuel des textes de la liturgie pour chaque dimanche.

Après quatre différents temps de méditation sous forme de *lectio divina*, à partir de l'Évangile de Marc,

des partages et des remontées en plénière ont permis à toutes et à tous de se laisser interpeller par cette rencontre entre Jésus et le jeune homme qui cherche ni plus ni moins que la vie éternelle.

En fin d'avant-midi, Mgr André Gazaille a fait part de sa réflexion aux membres des Maisonnées, en lien avec le vécu de l'Église diocésaine: «Le Seigneur nous appelle à une conversion. La conversion à l'Église missionnaire est une conversion à la synodalité», a-t-

il dit. «La richesse du jeune homme riche n'est-elle pas de pouvoir faire ce qu'il veut quand il le veut? Le riche tient à sa richesse, à sa manière de faire. Le Seigneur lui demande d'être son disciple avec les autres, avec l'ensemble. Il lui demande de lâcher sa manière de faire» a poursuivi l'évêque avant d'interpeller les participant-e-s avec cette question: «En quoi la Maisonnée d'Évangile te rend plus missionnaire, t'aide à suivre l'appel du Christ?»

Pour Anne Penelle, qui collabore au service de formation à la vie chrétienne dans le soutien des Maisonnées d'Évangile, cette matinée de ressourcement a été une réussite: «On sent que les gens sont heureux de se retrouver et ont un grand

désir d'entendre les uns et les autres prendre la parole sur la Parole.»



LES FLAMMÈCHES DANS LA ZONE BOIS-FRANCS

Les ados en redemandent!

«C'est quand qu'on recommence les Flammèches?» Ils en redemandent! Voilà une belle gang au nombre de 17 jeunes de 10 à 17 ans qui se retrouvent les deuxièmes et quatrièmes jeudi de chaque mois, mais «c'est pas assez!» D'autres activités, des camps, des sorties, des soirées de films visionnés en cinéma-maison font partie des «c'est pas assez»

Sylvie Jutras, agente de pastorale jeunesse en mission

Ces rencontres et tous les projets des Flammèches ne se font pas seuls: dès la mi-septembre, six ados avec l'adulte responsable, celle qu'ils appellent «Sylvibob», se rencontrent pour prévoir des sorties qui ont du sens, pour préparer les sujets, les jeux en lien avec le sujet et comment on peut développer ce thème de la rencontre, pour toute l'année dans nos rencontres Flammèches? Wow! Quel défi pour préparer avec des ados qui sont bien «ensemble», qui tripent Flammèches! Ils sont là, fidèles dans leur cœur et leur entrain, même si, parfois, le travail ne peut leur permettre d'être là, à la rencontre.

Les camps de filles, de gars, le dodo relâche, le camp Aventuriers de la vie font aussi partie des «autres»



fois qu'on vit quelque chose «ensemble» parce qu'on aime être «ensemble». Les «on se voit pas assez» prouvent qu'ils ont trouvé un lieu où le respect, l'amitié, l'entraide, la joie sont vécus dans le plaisir d'être ensemble et d'y vivre un temps intérieur, avec Celui qui est là, au cœur de nos vies.

Par ce vécu de gang, ils sont missionnaires à leur façon, ils prennent soin les uns des autres, ils s'écoulent, s'encouragent à poursuivre leur journée parfois «tough» à vivre, je suis témoin que ces jeunes apportent l'Évangile à tous, par ce qu'ils sont, «les enfants bien-aimés du Père», aimant dans le respect de soi et de l'autre.

GALART 2018 – CULTURE CENTRE-DU-QUÉBEC

La Chorale du Bas-Saint-François reçoit une mention spéciale



La grande fête du GalArt 2018 en était à sa 15^e édition, cette année, alors qu'ont été honorés différents acteurs et actrices de la culture au Centre-du-Québec, au Centre des arts Desjardins de Drummondville. Au cours de cette soirée, le 8 novembre dernier, la mention spéciale de la MRC Nicolet-Yamaska a été remise à la Chorale du Bas-Saint-François. Cette chorale qui présente un concert de Noël chaque année remet tous ses profits à la mission Saint-François-de-Sales à Odanak.

De gauche à droite: David St-Laurent, chef de chœur, Nancy Charbonneau-Gill, membre fondatrice de la chorale, et Marthe Taillon, agente de développement culturel à la MRC Nicolet-Yamaska.

[JL] Le programme du GalArt 2018 décrit les mérites de cette activité en ces termes: «En 2002, Mme Nancy Charbonneau-Gill, musicienne de formation, rassemble des passionnés de chant choral pour présenter un premier concert de Noël. Un succès immédiat couronne ses efforts et, depuis, une trentaine de choristes se rassemblent chaque année autour d'elle, avec [actuellement] le chef de chœur David St-Laurent et la pianiste Paule Gaudreault, pour monter un spectacle inspiré de la magie du temps des Fêtes. Chaque rencontre de pratique est une petite fête en soi pour ce groupe de voix mixtes, un moment d'échange et de partage autour de la musique et du chant. La bonne entente comme le plaisir de chanter des membres de cette chorale expliquent le succès des concerts annuels». David St-Laurent, chancelier diocésain à Nicolet, souligne que l'acoustique et le charme de la petite église de bois d'Odanak ajoutent à la beauté créée par la polyphonie du chant choral.

Les concerts 2018 seront présentés les 1^{er} décembre à 20 h et 2 décembre à 14 h, toujours à Odanak. Pour réservation, demandez Nancy Charbonneau-Gill au 450 568-6536.

A vertical poster for a Christmas concert. At the top, it says 'Concert de Noël' in a large, elegant font, followed by 'au profit de la Mission d'Odanak'. Below this, a circular emblem contains the text 'à l'église d'Odanak'. The central image shows a snow-covered church with a steeple under a full moon. To the right of the church, the text reads: 'La chorale du Bas St-François chante Noël', 'Samedi 1^{er} décembre à 20 h', 'Dimanche 2 décembre à 14 h', 'DIRECTEUR MUSICAL David St-Laurent', 'AU PIANO Paule Gaudreault', '30 choristes'. At the bottom, it states 'Coût: 10\$' and 'En vente auprès de: Nancy Charbonneau-Gill: 450 568-0356', 'Mission Odanak: 450 568-6536'. The bottom of the poster features illustrations of children in winter clothing.

ACTUALISATION DU THÈME PASTORAL DIOCÉSAIN PAR UN GROUPE DE MÉDITATION CHRÉTIENNE

L'Esprit nous invite au **discernement pour la mission**

Quelques jours suivant le lancement du thème pastoral diocésain, l'un des groupes de méditation chrétienne de la région s'est questionné sur le sens, pour leur vie chrétienne, de cet énoncé «Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre...». Comme peuvent s'actualiser dans leur vie les priorités que ce thème sous-tend? C'est dans cet esprit que Marc Dion a offert au groupe méditant de Nicolet cette réflexion, le 12 septembre dernier, réflexion qu'il nous partage dans ces pages.

*Une réflexion de **Marc Dion**, membre d'un groupe de méditation chrétienne à Nicolet*

Le thème de notre année pastorale, *Habités de l'Esprit, soyons le sel de la terre*, colorera notre parcours spirituel, communautaire et missionnaire tout au long de 2018-2019. Du moins, espérons-le! Examinons d'abord l'affiche. Le même thème de fond que l'an dernier: l'Esprit nous habite. Mais cette fois-ci, trois personnes autour – non pas d'un feu de camp –, mais devant un lever de soleil. Et une main qui tend une poignée de sel.

C'est Jésus, dans les évangiles, particulièrement ceux de Mathieu et de Marc, qui nous demande d'être à sa suite lumière du monde et aussi sel de la terre. Le

sel donne de la saveur aux aliments. Nous devons donner de la valeur à la vie. Et la vie, dans son essence, c'est la qualité de l'amour que nous développons. «Celui qui aime son frère demeure dans la lumière [...] Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres» nous redit saint Jean.

TROIS CHEMINS D'APPRENTISSAGE

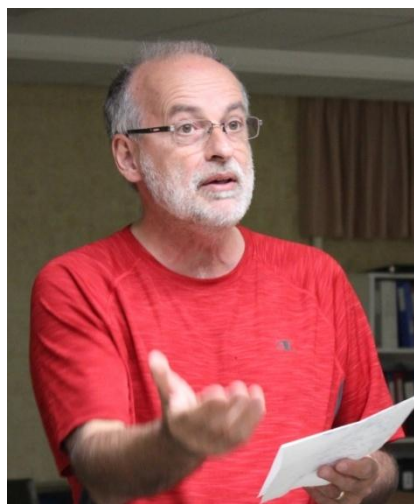
L'Église diocésaine nous indique trois chemins d'apprentissage à observer pour discerner où l'Esprit de Dieu nous conduit. D'abord, notre relation d'intimité avec le Dieu révélé par Jésus. C'est notre relation plus directe à la vie spirituelle dans le sens d'une source et d'une finalité de la vie. «*Qui ne veut pas écouter Dieu d'abord n'a rien à dire au monde*», selon les mots du théologien Urs Von Balthasar.

Puis, ce chemin se fait en communauté, petite ou grande. Nous pensons à la paroisse et au diocèse, certes, mais aussi aux petits groupes comme les Maisonnées d'Évangile et les groupes de méditation chrétienne

dans notre diocèse. Mais aussi à nos vies de famille ou de communautés religieuses. Essayons de travailler sur cet esprit de communauté que Jésus a tant désiré pour ses disciples: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés». Ou encore: «on vous reconnaîtra à l'amour que vous aurez les uns pour les autres». [Jn 13, 34-35]

Enfin, le troisième chemin, valorisé par notre pape François: être missionnaire dans notre monde. Cela se fait d'abord par le rayonnement de l'amour autour de nous, dans des relations interpersonnelles de qualité, toujours aptes à pardonner et à donner une deuxième, une troisième, une quatrième chance... Mais aussi dans notre devoir d'état, notre profession, notre emploi du temps dans un service au monde. Nul n'est assez pauvre qu'il n'ait rien à donner aux autres.

Notre année pourrait bien être marquée par la qualité de notre relation à Dieu dans une prière personnelle et fervente. «Plus je suis unie à Lui, plus aussi j'aime



Marc Dion

toutes mes sœurs» nous disait ce Docteur de l'Église, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Et la qualité de nos relations fraternelles nous indique la qualité de notre relation à Dieu car nous ne pouvons visiblement aimer que nos frères et sœurs que l'on voit. Encore saint Jean.

Être fidèle à la prière quotidienne, deux fois par jour beau temps mauvais temps, reste notre principal défi puisque nous sommes ici le mercredi soir pour cette raison: persévérer sur ce chemin du silence intérieur et de la présence à Dieu en nous.

Notre deuxième chemin, le faire en se soutenant les uns les autres, comme nous le faisons ici et en partagent nos lectures qui nous nourrissent sur ce chemin. En priant, en partageant notre cheminement, nos questionnements, nos lumières reçues de l'Esprit pour les autres. Aussi, par les ressourcements avec le père Boyer et avec les autres groupes du diocèse. La revue qui nous est partagée sur le site de la méditation chrétienne nous garde en lien, et nous pouvons également partager quelques sous pour le mouvement.

Notre troisième route à prendre est celle de la mission. Ici, que dire? *L'être* est central, certes. Mais en bonne philosophie d'inspiration chrétienne, l'agir suit l'être. J'anime parfois. C'est un appel à activer les charismes de l'esprit en moi. Tu as le don de

l'accueil: deviens de plus en plus hospitalière. Tu portes le souci de toutes les Églises: partage les nouvelles. Tu as le don du discernement: soutiens tes frères et sœurs. Tu as l'esprit de service, sers les plus vulnérables. Tu as le don de la prière: prie pour chacun et pour toute l'Église. Il faut vraiment trouver dans la prière et la vie avec les autres, nos charismes. Car ils sont donnés pour l'édification de la communauté et du Royaume. En ce début de notre quatrième année ensemble, l'Esprit nous invite me semble-t-il à ce discernement pour la mission.

MISSION DE L'ESPRIT EN ÉGLISE

L'Esprit vit en nous. L'Esprit de Jésus, connu dans sa personne et son Évangile, témoin de sa vie, de son amour, de son enseignement, de sa passion, de sa mort et de sa Résurrection. L'Esprit qui nous rend fils et filles de Dieu notre Père plein de tendresse et de bonté. Et aussi frères et sœurs dans cette même filiation.

Cet Esprit est Celui qui nous rassemble en Église. Qui dit oui à Jésus dit oui à l'Église. Cette Église qui, avec notre pape François, veut vivre de la joie de l'Évangile et du service des pauvres, des plus vulnérables. Une Église qui veut être dans l'avant-garde de la lutte aux changements climatiques, d'où son encyclique prophétique Loué sois-tu, saluée partout dans le monde. Oui, une Église qui nous relance dans notre

combat pour la lumière et la sainteté dans nos familles d'abord si ballotées par des courants de destruction.

Ce soir, en redisant doucement et amoureusement notre mantra, demandons à Dieu d'éprouver nos esprits et de nous aider tout au long de l'année, à écouter son Esprit pour faire sa volonté, qui en est une de bonheur, car les disciples se reconnaissent, selon saint Paul, à la joie, à la paix et à la justice... fruits de cet unique Esprit.

Oui, bonne année 2018-2019 Seigneur... dans chacun de tes servantes et serviteurs! Car ne l'oublions pas, nous portons Dieu en nous. Puisse-t-il, de temps à autres, sortir pour aimer ce monde qui a tant besoin de douceur, de paix, de bonté, d'humilité, d'amour, de solidarité, d'espérance. Bref, de disciples habités par les Béatitudes.

Jésus n'est pas venu condamner le monde, mais le sauver, le restaurer dans une beauté digne des humains, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous sommes habités de cet Esprit. Nous sommes plus qu'une petite vie. Nous sommes des vivants en voie de sainteté... Soyons dans la joie et l'allégresse! Depuis Jésus, Dieu mérite notre chant d'amour et de reconnaissance. Oui! Loué sois-tu Seigneur par ma vie et mon désir de plus en plus grand de t'aimer comme tu le souhaites!

EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE AU NUNAVUT

Du rêve du Grand Nord à l'amour pour son peuple

Nous oublions trop souvent que la mission c'est d'abord ici, chez nous. C'est avec joie que je vous présente le témoignage de Nicole Pinard qui a donné quatre années de sa vie au Nunavut dans le Grand Nord canadien en tant que missionnaire laïque. Nicole est originaire de Nicolet et ne rate aucune occasion de parler de son expérience qui l'a marquée à jamais. Aujourd'hui, elle poursuit sa mission ici, auprès des personnes que Dieu met sur sa route au quotidien.

– Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire

Témoignage de **Nicolet Pinard**

Comme je le dis toujours: c'est l'ex-ministre Jean Rochon, du ministère de la Santé et des Services sociaux, qui m'a amenée au Nord. Après vingt-six ans de loyaux services au Foyer de Nicolet et à la suite des coupures de postes imposées par monsieur Rochon et son ministère, je devais me trouver un nouveau travail.

Afin d'aider les employés touchés par ces mesures, un conférencier est venu nous proposer des portes de sortie. Il nous invitait à réfléchir en nous demandant, entre autres: «Lorsque vous étiez jeunes, vous rêviez de quoi?» Et ma réponse était celle-ci : «Je rêvais d'aller travailler au Nord.»

Après une année et demie de préparation, je quittai mes fils et ma famille pour m'installer à Chesterfield Inlet, un petit village de trois cent vingt habitants, dont vingt non-autochtones soit les religieuses et religieux, les professeurs, les infirmières et les gérants de la Coop et du Northern – ou l'ancien magasin de la Baie d'Hudson. C'était en août 1997. J'y demeurerai jusqu'en mai 2001.

ACCUEIL CHALEUREUX

Quel choc! Dès mon arrivée je n'y vois aucune ressemblance avec mon Sud. C'est plutôt la toundra à perte de vue et l'immensité de la Baie d'Hudson. L'accueil chaleureux des Sœurs Grises, responsables de l'hôpital *St Theresa Home*, des bénévoles de la maison, du curé et de son jeune vicaire, sans parler des villageois, m'a permis d'être à l'aise en peu de temps.



Sœur Denise et moi, occupées à dépecer du poisson, lors de mon premier samedi à Chesterfield Inlet.

INCOMPRÉHENSION ET ATTACHEMENT

Étant Infirmière auxiliaire de profession, j'ai pris soin d'enfants et d'adultes handicapés inuits pendant quatre ans. Lorsque je suis arrivée dans ce département la première fois, c'est un choc profond qui m'envahit. La plupart des enfants avaient eu la méningite à la naissance les laissant non voyants, malentendants, muets, incontinents et nourris par gavage ou en purée.

Je ne trouvais pas de réponse à mon incompréhension de cette situation qui m'habitait toujours: «Pourquoi les religieuses avaient-elles sauvé ces personnes pour en faire des grabataires?» Mais, tout au long de ces années à prendre soin de ces enfants, je me suis attachée à eux comme s'ils étaient mes propres enfants. Voilà qu'au terme de mon

bénévolat, une autre question surgissait: «Lequel d'entre eux laisserais-je partir?» Et ma réponse était claire et sans hésitation: «Aucun.»



Avec Samantha, une petite patiente.

Tous ces enfants, chacun à leur façon, m'ont apporté tellement émotionnellement, humainement et même médicalement. Chaque geste que je posais pour eux me rapprochait de mon moi intérieur.

PRÈS DE DIEU

Il arrive souvent d'entendre dire: «Pourquoi Dieu a-t-il permis ça?» Dieu, c'est la nature ! L'homme adulte comme l'enfant font partie de cette nature. Je disais souvent à mon ami curé: «Père Louis, je me sens plus près de Dieu auprès de ces enfants que dans la

chapelle. Je me sens plus près de Dieu lorsque je médite assise sur une grosse roche en face de la Baie D'Hudson.» Et lui de me répondre: «Continue Nicole, tu es près de Dieu.» Ces paroles m'ont rassurée pour le reste de ma mission au Nord et me rassurent encore aujourd'hui dans ma vie de tous les jours.

Ma mission était aussi celle de femme à tout faire ! Aucune tâche n'est considérée comme moindre, là-bas. Ainsi, durant mes journées de congé, j'étais cuisinière, lavandière, coiffeuse, commissionnaire, écrivaine, randonneuse en VTT ou à pied pour la découverte du territoire d'une immensité incomparable et de toute beauté ! Je me croyais dans un autre pays et pourtant j'étais bien au Canada !

UN PEUPLE TATOUÉ SUR MON CŒUR

Ma plus grande prise de conscience est que la misère humaine n'existe pas qu'ailleurs dans le monde. Elle existe aussi chez nous. Là est la mission !

Aujourd'hui, il m'arrive de donner des conférences de mon expérience de vie au Nord. Une expérience qui s'est tatouée sur mon cœur et que j'aime partager. Je peux ainsi affirmer que si tu vas aider le peuple Inuit aime-le, prends-le comme il est, sinon quitte-le, car tu lui feras plus de mal que de bien.

DÉCÈS DE M. ROBERT RIVARD, DIACRE

La chancellerie

M. Robert Rivard est décédé le 22 octobre 2018 à Victoriaville à l'âge de quatre-vingt-douze ans et dix mois.

Né le 20 décembre 1925 à Saint-Sylvere, il épousa Jeannie Gosselin dans l'église Sainte-Anne de Danville le 4 août 1951. Il fut ordonné diacre permanent pour le service du diocèse de Nicolet le 24 juin 1984 dans l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, Victoriaville par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Conformément à sa lettre de mission, il exerça son ministère diaconal en s'impliquant dans la pastorale des malades et celle du baptême.

Sa famille a accueilli parents et amis le 3 novembre 2018 au Complexe funéraire Grégoire et Desrochers de Victoriaville où une célébration de la Parole fut célébrée dans le Mémorial Marcoux et Dion du Complexe funéraire le même jour.

NDLR : Aucune photo d'assez bonne qualité pour publication n'était disponible. Nos excuses.

À VENIR À LA MAISON DIOCÉSAINE DE FORMATION

Atelier de manducation de la Parole et versets colorés



1^{er} décembre 2018 – 9 h 30 à 15 h:

«Donnez-leur, vous, à manger» Lc 9, 13

Personnes-ressources:

Sylvie Gagné, formatrice en récitatifs bibliques

Nathalie Côté, artiste en arts visuels

L'atelier propose de faire l'apprentissage du récitatif biblique de Luc 9 et laisser la Parole faire son effet en soi-même par toutes les dimensions de sa personne: la Parole prend chair (corps), la Parole questionne (esprit), la Parole fait écho (cœur). Un temps d'intégration personnelle sera proposé par l'intériorité et les versets colorés, un moyen d'intégration simple par l'art visuel (matériel fourni). Il est suggéré d'apporter une Bible (disponible aussi sur place), un cahier pour écrire et des vêtements et souliers confortables.

Coût de l'activité: 35 \$ (incluant le repas) à payer sur place.

Inscription nécessaire auprès de Monsieur Olivier Arsenault, adjoint à la direction

Courriel: maisonformation@diocesnicolet.qc.ca | Téléphone: (819) 293-3820

Ressourcement de l'avent



5 décembre, 9 h 30 à 12 h

Dieu qui se fait présent au milieu de nous

Personnes-ressources:

Marijke Desmet, responsable du service diocésain de la liturgie

Gilles Mathieu, prêtre

L'avent, ce n'est pas qu'un temps «en attente» de Noël. Ce temps liturgique porte sa couleur et son sens propres, il ouvre à une attente dynamique et à une espérance active. Par la symbolique, par certains textes bibliques, par le chant et par la prière, nous entrerons en avent en explorant la thématique proposée pour ce temps fort de l'année liturgique. Ce ressourcement est offert à toute personne qui désire prendre un temps d'arrêt pour se laisser toucher par les appels et les promesses du Dieu qui se fait présent au milieu de nous.

Coût de l'activité: 15 \$ à payer sur place. Repas du midi non inclus.

Inscription nécessaire auprès de Monsieur Olivier Arsenault, adjoint à la direction

Courriel: maisonformation@diocesnicolet.qc.ca | Téléphone: (819) 293-3820

L'ANIMATION LITURGIQUE DE L'AVENT SE PRÉPARE... D'AVANCE!

Seigneur, que devons-nous faire?

À l'approche de l'avent, des thèmes sont proposés aux communautés chrétiennes pour animer les assemblées liturgiques et approfondir le sens des textes de la Parole de Dieu qui nous conduiront à Noël. C'est le 29 octobre dernier que le comité diocésain de liturgie a convié à Sainte-Gertrude toutes les personnes qui participent à l'animation liturgique de leur paroisse ou de leur communauté locale, pour y dévoiler ces thèmes et les outils d'animation proposés cette année.



[JL] Le thème de l'avent «Seigneur que devons-nous faire?» nous oriente naturellement vers un appel à l'action. Parmi les innombrables listes de choses à faire à l'approche de Noël, faudrait-il en ajouter encore pour entrer dans ce temps spirituel d'attente et d'accueil du Sauveur? Voilà comment les animateurs et animatrices de cette journée ont voulu aborder ce thème. Avec des chants et des gestes symboliques, l'équipe a exploré cette question dont la réponse devrait nous disposer dans une attente active, une ouverture à la croissance de l'être, une disponibilité à agir au nom de notre baptême.

SEIGNEUR, QUE DEVONS-NOUS FAIRE?

Oui, les Fêtes qui s'en viennent peuvent faire de nous des personnes affairées.

On court et on se démène pour arriver à tout faire à temps.

N'y a-t-il pas un risque que nous vivions notre foi chrétienne de la même façon?

Une réflexion de Marijke Desmet, service diocésain de la liturgie

Ah... le mois de décembre qui se pointe déjà! Ce mois qui nous tient si occupés. Il y a tant de choses à faire! On n'en finit plus de dresser des listes: des listes de cadeaux, des listes des personnes à inviter ou à visiter, de nombreuses listes d'épicerie, des listes des activités que l'on veut faire pendant les vacances de Noël et des préparatifs qui viennent avec... C'est tout juste si on ne se fait pas une liste des listes à faire!!! Oui, les Fêtes qui s'en viennent peuvent faire de nous des personnes affairées. On court et on se démène pour arriver à tout faire à temps. On coche un élément après l'autre sur nos listes, en décomptant ce qu'il reste à faire. On n'en finit plus de se mettre de la pression. Vu comme ça, le temps des Fêtes peut

facilement perdre son sens de rassemblement et de réjouissance pour devenir un temps d'obligations lourdes et accaparantes, vidé de sa véritable raison d'être.

N'y a-t-il pas un risque que nous vivions notre foi chrétienne de la même façon? Si l'on n'y prend pas garde, on pourrait restreindre la vie chrétienne à une liste de choses à faire, d'étapes à franchir. Une liste de «il faut» qui nous est prescrite de l'extérieur et pour laquelle on n'aurait qu'à cocher chaque élément au fur et à mesure. La vie chrétienne se résumerait-elle à une série de gestes à accomplir, par obligation ou par automatisme?

Le temps de l'avent de cette année nous propose une question qui peut sembler surprenante: Seigneur, que devons-nous faire? «Ah non, pas une autre liste de choses à faire!» pourrions-nous penser, surtout pas en ce temps de l'année qui est déjà si rempli! Mais on se doute bien que le «faire» auquel nous renvoie la question n'est pas de l'ordre de l'agitation, de la pression, de l'obligation... Le «faire» dont on parle vient d'une intention, d'une posture intérieure, d'un désir de manifester un «être» toujours en croissance, en progression.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE POUR PROGRESSER?

La question «Que devons-nous faire» vient de l'évangile de Luc qui sera lu le troisième dimanche de l'Avent. Les disciples de Jean-Baptiste viennent de se faire baptiser par lui. Suite à ce baptême, ils arrivent avec leur interrogation. C'est un peu comme s'ils se disaient: «Maintenant que nous avons reçu le baptême, qu'allons-nous faire pour le mettre en action?» Car c'est bien de cela qu'il s'agit: un passage à l'acte. En ce sens, la question des disciples prend tout son sens pour nous encore aujourd'hui. Que devons-nous faire pour mettre en action l'amour du Père qui nous habite? Que devons-nous faire pour être signes d'un Dieu qui se fait tout proche? Que devons-nous faire pour progresser, personnellement et comme humanité, dans cette Vie à laquelle nous sommes tous appelés?



[Plus de photos du lancement de l'avent dans cette page](#)

On peut parfois se sentir perdus avec ces questions... L'avent nous invite à trouver des pistes de réponses en nous tournant vers le Christ Jésus qui est venu se faire tout proche de nous et qui, par sa résurrection, demeure pleinement actif au milieu de nous. Il saura nous inspirer pour que notre «faire» soit imprégné de son amour qui sauve et fait vivre.

PRIX ALONVERT: CLAUDE LAROSE ET LOUISE ARCHAMBAULT POUR LA PAROISSE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

[JL] En septembre dernier, Louise Archambault et son époux, Claude Larose, diacre permanent, ont accepté le Prix reconnaissance Alonvert 2018, au nom de leur équipe de la paroisse Saint-François-d'Assise, pour leur engagement et leur souci de la Création.

Plus spécifiquement, le comité diocésain Alonvert a voulu reconnaître leur implication dans les ressourcements sur *Laudato Si'* qui ont été animés à Drummondville, Nicolet et L'Avenir, ainsi que leur apport lors du Jour de la terre le 22 avril 2018, dans le parc Saint-Frédéric de Drummondville. De plus, leur action concrète s'étend dans toute la zone de Drummondville avec la cueillette d'objets à recycler.



Le Prix reconnaissance Alonvert a pour objectif de faire connaître et de reconnaître les actions favorisant le développement durable sur notre territoire diocésain. Plus de détails et de photos [dans cette page](#).

TROIS SOIRÉES PUBLIQUES AU CENTRE-DU-QUÉBEC

Avec le pape François: découvrir la beauté de la vie!

Le 13 mars 2013, l'Esprit, par le collège des cardinaux, nous a surpris en nous donnant ce pape venu de l'Argentine. Comme Église diocésaine, le projet de se rassembler pour célébrer la mission prophétique de ce pape est né d'un petit groupe de baptisés et a obtenu les encouragements de Mgr André Gazaille, par sa participation.

[JL] Il y aura trois soirées publiques, gratuites, ouvertes à toute personne intéressée, l'une à Nicolet, la deuxième à Drummondville et la dernière à Victoriaville. Nous vous convions donc à cette soirée qui sera habitée de chants, de témoignages, de gestes et de paroles du pape, d'une vidéo... Mgr André Gazaille y livrera son témoignage, comme évêque de Nicolet.

Quatre thèmes sont au programme:

- une Église qui se compromet avec les pauvres
- une Église qui prend à cœur notre maison commune
- une Église peuple de Dieu
- une Église qui soutient toutes les familles

Avec le pape François
Découvrir la beauté de la vie

Trois rendez-vous à 19 h 30

NICOLET :	Mardi 4 décembre 2018 Maison diocésaine de formation
DRUMMONDVILLE:	Mercredi 5 décembre 2018 Jardin de la Cité
VICTORIANVILLE:	Mercredi 12 décembre 2018 Église Sainte-Famille

Yvan Quilès (Coyne)

SOYEZ DES NÔTRES!

MAISON DIOCÉSAINE DE FORMATION

700, boul. Louis-Fréchette à Nicolet
Mardi 4 décembre 2018 à 19h30

JARDIN DE LA CITÉ

275, Cockburn à Drummondville
Mercredi 5 décembre 2018 à 19h30

ÉGLISE SAINTE-FAMILLE

20, rue Paré à Victoriaville
Mercredi 12 décembre 2018 à 19h30

Ce temps sera, certes, un temps de grâce! C'est ce que nous souhaitons de tout cœur. «Avec le pape François, découvrir la beauté de la vie» sera notre orientation de fond.



DÉCOUVREZ

TOUS NOS ÉVÈNEMENTS
SUR FACEBOOK

Cliquez sur le logo
pour y accéder.

COURS DU CIFO – ANNÉE UNIVERSITAIRE 2018-2019

L'Univers de la Bible: Géographie du Proche-Orient ancien

Professeur titulaire et directeur des programmes de 1er cycle en théologie à la Faculté de théologie et des sciences religieuses de l'Université Laval, Guy Bonneau s'intéresse aux différentes lectures de la Bible, dont la narratologie et les approches sociologiques, à l'organisation des premières communautés chrétiennes et aux rapports entre la Bible et la culture. Il a récemment publié deux romans aux éditions Fides (*La femme au parfum* [2016] et *La marchande de pourpre* [2017]) qui sont des réécritures du Nouveau Testament. De plus, aux mêmes éditions paraîtra en janvier un livre sur la Bible dans la peinture.



Professeur Guy Bonneau

DESCRIPTION DU COURS

THL-1004 L'Univers de la Bible: Géographie du Proche-Orient ancien.

Histoire du peuple d'Israël et des premières communautés chrétiennes. Analyse du contexte socioculturel dans lequel les textes bibliques prirent forme. La Bible comme collection d'écrits qui fait l'objet d'une étude scientifique utilisant des outils variés et des méthodes sans cesse adaptées et renouvelées.

CALENDRIER HIVER 2019

Les cours sont dispensés à raison d'un vendredi (soir) et d'un samedi (jour) par mois, de janvier à avril, selon l'horaire suivant: le vendredi, de 16 h à 17 h 30 et de 19 h à 21 h; le samedi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h

- Vendredi 18 et samedi 19 janvier 2019
- Vendredi 15 et samedi 16 février 2019
- Vendredi 8 et samedi 9 mars 2019
- Vendredi 12 et samedi 13 avril 2019

Lieu du cours: Maison diocésaine de formation du Grand séminaire de Nicolet

Information: Jean-Louis René, coordonnateur du Cifo cifotr@gmail.com

DÉCÈS DE MGR MARTIN COURCHESNE P.H.

La chancellerie

Mgr Martin Courchesne est décédé le 28 octobre 2018 au CIUSSS MCQ-CHAU de Trois-Rivières, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans et six mois. Né le 15 avril 1929 à Saint-Zéphirin-de-Courval, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 26 mai 1956 dans l'église Saint-Grégoire-le-Grand de Bécancour par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants: vicaire paroissial à Sainte-Gertrude (1956-1964), à Saint-Frédéric de Drummondville (1964-1971); aumônier du Comité fédéral du Service d'orientation des foyers de Drummondville (1964-1971); vicaire coadjuteur à la paroisse Christ-Roi de Drummondville (1971-1973); curé de Saint-Frédéric de Drummondville (1973-1991); aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb (1977-2009); chanoine titulaire du Chapitre cathédral de Nicolet (1978-2018); prélat



d'honneur de Sa Sainteté le 1^{er} juin 1985; aumônier du Conseil 1889 des Chevaliers de Colomb de Pierreville (2017-2018). Il prit sa retraite au Grand Séminaire de Nicolet le 1^{er} août 1991 tout en demeurant disponible pour du ministère occasionnel.

Ses funérailles furent célébrées dans la Cathédrale de Nicolet le 2 novembre 2018 par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation a eu lieu au cimetière des prêtres du Grand Séminaire de Nicolet.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.

LE GRAND SÉMINAIRE DE QUÉBEC A DÉMÉNAGÉ SES PÉNATES À VANIER

Les séminaristes habiteront cette nouvelle demeure

C'est à l'occasion d'une célébration eucharistique présidée par le cardinal Gerald Cyprien Lacroix, en septembre dernier, que l'on a procédé à la bénédiction de la nouvelle demeure et de l'œuvre du Grand Séminaire de Québec où se poursuivra la formation des prêtres. Les séminaristes du diocèse de Nicolet sont habituellement formés par cette institution. L'équipe de formation du Grand Séminaire de Québec ainsi que les séminaristes ont profité de l'occasion pour offrir une visite des lieux à la population.



Cette maison, connue auparavant sous le nom de Résidence Notre-Dame-de-Recouvrance, abritait jusqu'à récemment une quinzaine de religieuses de la communauté des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec. Dans la foulée de cette réorganisation, elles ont quitté les lieux en juin dernier.

«Je félicite et remercie la communauté des sœurs du Bon-Pasteur pour leur présence et leur action pastorale discrète, mais efficace auprès des gens de Vanier. Le Grand Séminaire compte poursuivre ce rayonnement par une mission différente, mais complémentaire pour l'Église de Québec. De plus, les séminaristes pourront faire l'expérience d'une vie communautaire enrichissante, favorable à l'épanouissement des dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale», a soutenu l'abbé Luc Paquet, recteur du Grand Séminaire de Québec.

«Nos séminaristes sont formés dans l'esprit du renouveau missionnaire dans lequel l'Église tout entière est engagée. Fidèles à l'esprit de notre évêque fondateur, saint François de Laval, nous voulons que nos futurs prêtres soient habités par ce même souffle et zèle apostolique, enracinés dans la Parole de Dieu et disponible pour servir les besoins de la mission», a rappelé le cardinal Lacroix.

Pour Sœur Theresa Rounds, supérieure générale de la communauté des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec, «la Résidence Notre-Dame-de-Recouvrance a toujours joué un rôle important dans le quartier de Vanier. Nous nous réjouissons à la pensée que les futurs prêtres seront formés au cœur d'un milieu accueillant et dynamique.»

À PROPOS DU GRAND SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Fondé par l'évêque saint François de Laval, le Grand Séminaire de Québec est un lieu de formation qui, depuis 1663, forme des prêtres pour servir les besoins de l'Église. Le Grand Séminaire de Québec est également en ligne au www.gsdq.org et sur [Facebook](https://www.facebook.com/gsdq). Dans l'Église de Nicolet, le responsable diocésain pour la culture de l'appel est David Vincent, prêtre, curé à la paroisse Sainte-Victoire: david20_100@hotmail.com.

RETRAITE DE LA COMMUNAUTÉ DIACONALE

Diacres en mission: le monde, le service, l'Église en sortie et la joie!

Cette année, la retraite annuelle de la famille diaconale s'est vécue les 3 et 4 novembre 2018 en présence de 7 diacres permanents, dont 5 accompagnés de leur épouse. Ils ont passé ce weekend de ressourcement à la Maison diocésaine de formation à Nicolet en compagnie du conférencier, frère Daniel Cadrin, diacre dominicain. Eh oui! Il existe des diacres religieux, et il en est un depuis 1967!

Par **Claude Larose**, diacre permanent et **Louise Archambault**

Qui de mieux qu'un diacre pour parler à des diacres de leur mission. Le thème *Diacres en mission* a été développé sous quatre angles différents: 1) En mission: regards sur notre monde 2) Disciples-missionnaires dans une Église en sortie 3) Les diacres: «gardiens du service» 4) Diacres en Église et en joie. Les personnes présentes ont échangé sur leur réalité comme diacre ou comme épouse d'un diacre permanent.

Avec des textes de la vie de Jésus, des écrits du pape François, l'histoire de saintes et saints connus comme figures diaconales, un document de l'assemblée des évêques catholiques du Québec intitulé *Le diaconat permanent au Québec. Avancées, hésitations, perspectives* et différentes images du service, frère Daniel Cadrin nous a permis de mieux cerner notre spécificité au service de la mission. «Et vous, quel service vous témoignez dans votre communauté: semeur, serviteur, intendant, pêcheur ou pasteur? Puis, en réalisant ce service, quel pont êtes-vous en train de bâtir?», sont les questions qui nous ont été données à méditer.

FORMATION DES CANDIDATS

Parallèlement à cette retraite, plusieurs candidats et aspirants au diaconat étaient réunis à la MDF. La

démarche vers le diaconat comprend des formations mensuelles étalées sur cinq ans. Les diocèses de Trois-Rivières et Nicolet collaborent à la formation initiale par l'entremise du CIFO.



Accompagnés de frère Daniel Cadrin, diacre permanent et dominicain, les membres de la communauté diaconale ont réfléchi au sens de leur mission de service.

Portons dans la prière les trois aspirants de notre diocèse, Caleb, Stéphane et Alain, et un candidat, Daniel McMahon, ainsi que leurs homologues de Trois-Rivières. Pendant que le premier groupe réfléchissait sur sa «relation à Dieu», les autres étudiaient les sacrements d'initiation chrétienne. Que le Seigneur les accompagne et les éclaire dans la recherche de leur mission.

Le diacre est — pour ainsi dire — le gardien du service de l'Église. Chaque parole doit être bien mesurée. Vous êtes les gardiens du service dans l'Église: le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. Et votre mission, la mission du diacre, et sa contribution consistent en cela: à nous rappeler à tous que la foi, dans ses diverses expressions — la liturgie communautaire, la prière personnelle, les diverses formes de charité — et dans ses divers états de vie — laïque, cléricale, familiale — possède une dimension essentielle de service. Le service de Dieu et des frères. Et combien de route y a-t-il à parcourir dans ce sens! Vous êtes les gardiens du service dans l'Église – [Discours du Pape François](#), Cathédrale de Milan, samedi 25 mars 2017

L'ABC DE LA SYNODALITÉ

Depuis le début de l'année pastorale, le mot «synodalité» revient. Nous prenons conscience qu'elle constitue un ingrédient essentiel pour devenir cette Église missionnaire à laquelle nous sommes appelés. Le 29 août dernier, la synodalité est un des trois éléments-clés identifiés comme des facteurs de réussite de l'élan missionnaire, avec le leadership pastoral prophétique et le processus de croissance de l'identité chrétienne. Le 21 novembre, une journée diocésaine avec les permanents de la pastorale portera sur cet aspect de la synodalité.

Annie Beauchemin, service de la formation à la vie chrétienne

MAIS QU'EST-CE QUE LA SYNODALITÉ?

La synodalité, c'est une mentalité, une manière d'envisager l'Église. Vouloir la vivre, c'est penser en «nous» et percevoir l'Église comme un lieu de relations, de rencontres des gens, comme un lieu où l'on peut être unis entre nous.

Depuis longtemps, j'ai au cœur ce grand désir de communion et je ne suis pas seule à la désirer. Parfois, elle n'est là qu'en germe et parfois, la joie déborde en moi parce que j'ai le sentiment qu'on vit de cette communion que je désire tant. C'est d'ailleurs le grand désir du Christ: *«Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.»* [Jn 17, 21]

La synodalité s'incarne dans des pratiques, dans un agir. Comme saint Jacques nous le dit: *«Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il?»* [Jc 2, 14], il en est de même pour la synodalité. Une mentalité synodale qui n'est pas mise en œuvre, à quoi cela sert-il? Chaque fois qu'il faut prendre une décision, qu'on célèbre ensemble ou qu'on prépare une rencontre, mettre en œuvre la synodalité implique de se demander comment on va nourrir les relations entre nous et comment on va grandir vers la communion. Alors que nous avons tendance à faire seuls, il faut plutôt chercher à faire ensemble, en tenant compte des charismes et des dons de chacun.

C'est un défi de vivre la synodalité, mais rappelons-nous que nous ne sommes pas seuls. L'Esprit Saint nous devance et nous guide. Parce que le désir du

Christ, c'est que «tous soient un»; c'est tous les baptisé-e-s qui sont concernés par ce «nous», même ceux qui nous semblent trop vieux, même ceux qui nous semblent trop jeunes, même ceux qui parlent fort, même ceux qui ont l'impression de n'avoir rien à dire, même ceux qui sont là tout le temps, même ceux qui sont en recherche et qui ne croisent nos routes qu'à l'occasion, etc. Avec l'apport de chacun, avec l'aide de l'Esprit, nous cherchons ensemble à vivre ce «nous» parce que la vie en abondance promise par le Christ, elle est pour tout le peuple.

Dans notre recherche pour vivre la synodalité, nous avons identifié quatre manières de mettre en œuvre la synodalité, mais nous savons que cela ne s'arrêtera pas là. Les voici:

ENSEMBLE, QUITTER LA POSITION HAUTE

Parce que Dieu Père, Fils et Esprit est un «nous» qui pense en «nous». Parce que chacun d'entre «nous» est son fils bien-aimé ou sa fille bien-aimée.

ÊTRE EN SORTIE ENSEMBLE POUR CROÎTRE EN HUMANITÉ

Parce que Dieu a un projet de salut pour tous les humains. Il appelle à croître en humanité et à vivre en communion (avec soi, les autres, le cosmos et Dieu).

RELIRE ENSEMBLE L'ACTIVITÉ MISSIONNAIRE DU CORPS DU CHRIST

Parce que l'Esprit est toujours présent et qu'il agit. Il nous précède toujours.

AGIR ENSEMBLE. NE JAMAIS FAIRE SEUL. QUE BEAUCOUP FASSENT PEU.

Parce que Dieu a voulu avoir besoin de tout le monde.

NDLR: Nous reviendrons sur le thème de la synodalité dans le prochain numéro d'*En communion*.